

Citoyen du monde à Montrouge

numéro 42 Mai 2007
Spécial élection présidentielle

Pas une voix ne doit manquer à Ségolène

On prend les mêmes et on recommence ? Raffarin, Michèle Alliot-Marie, François Fillon, Gilles de Robien, Christian Estrosi, ils étaient tous là à défiler sur le plateau de France 2, au soir du premier tour. L'illusionniste Nicolas Sarkozy avait réussi le tour de force de faire oublier qu'il est au pouvoir depuis cinq ans. L'étalage de sa détestation de Jacques Chirac et de Dominique de Villepin avait suffi à faire croire à sa volonté de « rupture ». En fait, c'est bien la même équipe qui s'apprête à poursuivre la politique menée depuis cinq ans... en pire, s'il est possible !

Le premier acte de cette résistible ascension est signé... Jacques Chirac. Conscient que la division de son camp pouvait être mortelle pour la droite, il a imposé, au lendemain de la divine surprise (pour lui) du 21 avril 2002, la fusion du RPR et de l'UDF en une UMP, ne laissant à l'UDF-maintenue qu'une poignée d'irréductibles, autour de François Bayrou.

Hélas pour lui, Chirac s'est fait souffler l'UMP par Nicolas Sarkozy, qui, comme il l'explique complaisamment, n'a qu'une obsession depuis toujours, la conquête du pouvoir.

Le score de Sarkozy, c'est donc les scores cumulés du RPR et de l'UDF... augmentés d'une partie du score du Front National. Car si Chirac a toujours clairement marqué ses distances par rapport au Front National, Nicolas Sarkozy n'a pas ces pudeurs : et dans le langage utilisé (racaille, Kärcher, ...), et dans les lois qu'il a fait voter (la fiscalité en faveur des très riches, la traque aux sans-papiers jusqu'aux abords des écoles et des soupes populaires, ...), Nicolas Sarkozy emprunte beaucoup au Front National. Au point que les frontières entre l'UMP et le FN sont plus floues et poreuses que jamais, et que les électeurs passent de l'un à l'autre. En ce sens, Le Pen aurait tort de se lamenter : les « idées » qu'il défend ont été reprises et ont commencé à être mises en œuvre. Ce qui est très grave.

Mais le score de Bayrou, alors ? C'est là qu'intervient une extraordinaire manipulation de l'opinion. Ce n'est un secret pour personne, les puissants de ce pays, les Bouyghes, Pinault, Arnault, ... (qui sont aussi d'excellents amis de Nicolas Sarkozy, comme le monde est petit !), sont aussi à la tête des médias (télé, presse). Pour réduire le score de la gauche, il leur fallait un « troisième homme ». Bayrou, homme de droite de toujours, camouflé derrière son slogan « ni droite ni gauche », vide de contenu mais qui sonnait agréablement aux oreilles, fut celui-là. Il eut droit à une large couverture médiatique : les sondages en sa faveur montèrent. La couverture médiatique s'accrut. Les sondages montèrent encore. Puis on accrédita l'idée qu'il serait seul en mesure de battre Sarkozy. C'était gagné : une partie de la gauche se laissa séduire. Elle votera Ségolène Royal au deuxième tour. Et le soufflé Bayrou va se dégonfler très vite, comme on va le voir dès les prochaines élections législatives.

Et l'effondrement de la « gauche de la gauche » ? et des Verts ?

En 2002, le bilan de Lionel Jospin était mitigé : certes, un fort recul du chômage grâce aux 35 heures (oui, il faut le redire, quand il est de si bon ton de les décrier partout) et aux emplois-jeunes ; certes, la CMU, le maintien des retraites, les droits nouveaux du travail. Mais aussi beaucoup trop de privatisations, de concessions au libéralisme... Face à un Jacques Chirac discrédité, la victoire de la gauche semblait dans la poche. Aussi, les électeurs de gauche se sont-ils employés à envoyer un signal, sans risque, croyaient-ils, pour demander plus de social (la gauche de la gauche), plus d'écologie (les Verts). Les scores de ces formations ont alors gonflé d'autant. Au détriment de Lionel Jospin. Et la gauche a été frustrée de sa victoire espérée.

En 2007, à l'inverse, la crainte était que le scénario de 2002 se renouvelle. Une partie des électeurs de la gauche de la gauche, ou des Verts, tout en gardant leurs réserves contre un réel ou supposé glissement vers le social-libéralisme, ont « voté utile ». Cela ne change rien quant à leurs aspirations profondes. Sans doute la gauche, si difficile que cela paraisse, doit-elle songer à une recombinaison politique analogue à celle que l'UMP a réussie, dans un grand parti renoué, laissant la libre expression des différents courants en son sein.

Au lendemain du premier tour, l'addition des voix de droite paraît donc très supérieure à celle des voix de gauche.

Les premiers sondages donnent Nicolas Sarkozy vainqueur haut la main.

Pourtant, tout n'est pas joué, loin de là.

Ceux qui ont objectivement intérêt à la victoire de Nicolas Sarkozy sont en fait très peu nombreux : les dirigeants des entreprises du CAC 40, ceux des cadres supérieurs qui bénéficient de stock-options et de parachutes dorés, les grandes fortunes. A ceux-là, les réductions d'impôt (sur le revenu, sur les successions) vont permettre d'accroître encore leur important patrimoine. Cela fait **1 % de la population, pas plus.**

Pourquoi alors les électeurs de Nicolas Sarkozy sont-ils aussi nombreux ? L'écart béant entre les intérêts objectifs des électeurs, et la perception qu'une partie importante d'entre eux en a, est un perpétuel objet d'étonnement.

Certes, il y a l'énorme emprise des médias, qui participe avec habileté et efficacité à façonner l'opinion. Et cela pèse lourd sur une partie importante, culturellement la plus défavorisée, de nos concitoyens. Combien se laissent prendre au discours attrape-tout de ce joueur de bonneteau qu'est Nicolas Sarkozy ? Accordant crédit à ses témoignages d'affection pour les humbles, les pauvres, les travailleurs, les défavorisés, alors que tout dans son action passée, et lorsqu'il s'agit de propositions précises et concrètes, vient le contredire. Croyant à son slogan « travailler plus pour gagner plus », quand il y a des millions de chômeurs et de travailleurs contraints au temps partiel.

Mais cela n'explique pas tout. Jacques Généreux, professeur à Sciences Po, dans son livre « la dissociété » [notes de lecture disponibles sur demande] , donne des clés d'explication. En plaçant l'individu en situation objective de guerre contre les autres, où son avenir et son bien-être dépendent de sa performance relative, les politiques néo-libérales entendent faire de la compétition la seule voie *possible* de réalisation de soi. En inculquant une culture individualisée, elles veulent ériger la compétition en seule voie *souhaitable* de réalisation de soi.

Il n'y aurait pas d'autre voie que la voie néo-libérale ? La politique serait-elle condamnée à l'impuissance ?

Il n'en est rien.

Il faut livrer une bataille d'idées.

C'est à l'issue d'une telle bataille d'idées que, malgré le matraquage des médias presque tous en faveur du projet de Constitution européenne, le peuple français a refusé d'entériner la mutation du projet d'intégration politique européenne en un projet d'espace élargi de marché.

Le combat d'aujourd'hui, c'est de se battre pour que Ségolène Royal l'emporte.

S'il ne fallait retenir que trois raisons, les voici :

- si pour vous, le chômage et la précarité sont les premiers fléaux de notre société, votez Ségolène Royal, qui s'est engagée à proposer aux jeunes 500 000 emplois tremplins (Nicolas Sarkozy, lui, qui a soutenu la précarisation avec les CPE et CNE, veut poursuivre dans le même sens)
- si pour vous, l'Europe est une question tellement importante que vous tenez à être personnellement appelé à donner votre avis, par référendum, sur tout nouveau projet de traité européen, votez Ségolène Royal (Nicolas Sarkozy, lui, ferait ratifier en catimini, par le Parlement, un traité simplifié)
- si pour vous l'environnement (le changement climatique, l'épuisement des ressources fossiles, ...), c'est important, votez Ségolène Royal qui a déclaré : « nous devons redéfinir nos modes de production et de consommation pour offrir les biens et les services dont nos concitoyens ont besoin, en utilisant moins d'énergie, d'eau et de matières premières ». (Le bilan du gouvernement sortant est particulièrement médiocre, et le projet de libéralisme économique de Nicolas Sarkozy, qui transforme tout en marchandise, va complètement à l'opposé de ce qu'il faudrait faire).

Le choix du 6 mai est simple.

Il faut confronter les belles paroles de Nicolas Sarkozy à ses actes, au bilan de la majorité sortante.

Mais on voit déjà se profiler une manœuvre pour échapper au débat sur le bilan, et à la confrontation des projets : c'est de déplacer la controverse sur la **personnalité des candidats.**

Dans le monde dangereux qui est le nôtre, ne faut-il pas, est-il suggéré, un « homme à poigne » ?

Nous avons tout à craindre, au contraire, d'un homme qui perd assez facilement son sang-froid (« je vais te casser la gueule, salaud ! », a-t-il ainsi lancé au ministre Azouz Begag), et qui, par ses provocations, risque de mettre le pays à feu et à sang (comme on l'a vu avec la crise des banlieues).

Ségolène Royal, elle, a su surmonter avec sérénité toutes les épreuves dans sa campagne, et elles n'ont pas manqué.

Nous avons besoin d'un pays apaisé.

Chacun d'entre nous peut encore jouer sur l'issue du scrutin. L'heure est grave. Ne ménageons pas nos efforts. Bonnes nouvelles

Feroutage : Les camions vont pouvoir traverser la France en train. La plus importante ligne de feroutage européenne, entre le Luxembourg et Perpignan, a été inaugurée le 29 mars. « D'ici cinq ans, avec dix allers-retours, cette ligne transportera près de 300 000 remorques, soit près de 10% de la circulation de cet axe routier. Avec une économie de 10% par rapport à la route, le système de cette ligne garde une véritable pertinence économique », souligne le ministre des transports. Le coût prévu est d'environ 900 €, contre 850 à 1000 par la route.

A raison seulement d'un train par jour et par sens, la liaison Perpignan-Bettembourg permettra d'économiser 20 000 tonnes de carbone par an. Afin de réaliser un système de réseau du feroutage national, M. Perben annonce, d'ici à 5 ans, le prolongement de la ligne Orbassano-aiton vers Lyon ainsi qu'une ligne Atlantique Dax vers l'Île-de-France dont la mise au gabarit d'une douzaine de tunnels nécessitera un engagement financier de 170 millions d'euros. (*Le Monde*, 29 mars). [Le même jour, on annonce que « le fret et ses pertes chroniques sont au centre des préoccupations de la SNCF. Allez comprendre !]

Services publics : à Saint-Sébastien (Creuse), 720 habitants, tout le village est mobilisé pour soutenir un postier qui avait donné un coup de main à des personnes âgées et qui s'est fait suspendre. Certains habitants mènent également un combat acharné pour empêcher la fermeture de la gare. (*Le Monde*, 1-2 avril).

Alternative à la prison : C'est à un stage de citoyenneté de trois jours qu'a été condamné Jean-Luc Delarue, en raison de son comportement violent et outrageant à l'encontre des personnels navigants d'Air France. (*Le Monde*, 1-2 avril). Bien entendu, il n'y a pas en France de justice à deux vitesses. Nul doute donc que ce type d'alternative à la prison va se généraliser.

Europe

Allemagne : la loi sur le relèvement de l'âge de la retraite de 65 à 67 ans a été définitivement adoptée. A partir de 2012, le seuil pour toucher une retraite à taux plein sera relevé graduellement de 65 ans pour atteindre 67 ans en 2029. (*Le Monde*, 1-2 avril).

France

Nicolas Sarkozy et la liberté de la presse. Lorsqu'il est venu, le 18 Mars dernier, participer à l'émission France Europe Express, présentée par Christine Ockrent, à peine arrivé, Monsieur le Ministre-candidat se laisse d'abord aller à quelques grossièretés, estimant que cette émission « l'emmerde » et qu'il n'a pas envie de la faire !

Ensuite, le voici vexé de devoir attendre dans les couloirs de France 3 pour être maquillé, d'autres invités occupant déjà les lieux (France 3 ne dispose que d'une salle de maquillage). Coupable de ce « crime de lèse-Sarkozy », voici notre direction sur la sellette. « Toute cette direction, il faut la virer », a lâché le candidat UMP, comme le rapporte le *Canard Enchaîné* du 21 Mars 2007. « Je ne peux pas le faire maintenant. Mais ils ne perdent rien pour attendre. Ça ne va pas tarder ». (*Société des journalistes de France 3*).

Hauts-de-Seine.

Montrouge. Le Plan local d'urbanisme contesté au conseil municipal du 28 mars. Patrick Robineau (PC), après avoir dénoncé l'absence de véritable débat, observe que le projet présenté par M. Metton (maire, UDF) favorise le bétonnage intensif. La ville est livrée aux promoteurs immobiliers. Les logements, chers en accession ou en location, sont inaccessibles aux Montrougiens modestes, contraints de quitter Montrouge et remplacés par des arrivants hors Montrouge. Le logement social de fait (type loi 1948), est démolit pour le logement de standing et les Z.A.C. Le logement social est sacrifié globalement. Le projet prévoit 24 % de constructions sociales dans les constructions neuves, il en faudrait 40 %. Il n'y a aucun projet de construction sociale, hors Z.A.C. On est loin de l'orientation affichée de « maintenir un habitat diversifié de qualité » et d'assurer la mixité sociale.

Montrouge a besoin de zones d'activités diversifiées, artisanales, autres que tertiaires, utiles au développement économique, installées également hors des grands axes. Même dans l'activité, il y a besoin de mixité. Or on projette même, la construction de logements sur le site libéré par l'entreprise Schlumberger !

Il est pour le moins aberrant qu'avec toutes les nouvelles constructions de ces dernières années, les équipements publics indispensables à cette nouvelle population n'aient pas été réfléchis et réalisés. Crèches, écoles maternelles font cruellement défaut. Le P.L.U. ne mentionne aucune réserve foncière pour les équipements publics.

Montrouge est déficitaire en espaces verts et est parmi les villes dont le taux de végétation par rapport à sa superficie ou par habitant est le plus faible du Département. Or des espaces verts existants dans le P.O.S. sont supprimés dans le P.L.U. Quant aux squares du type « Combattants d'Afrique du Nord », il sont vécus comme des espaces privés, n'invitant pas le public à s'y rendre.

Le PS s'est également prononcé contre le projet proposé.

A noter que l'association Particip'actif a beaucoup cherché à peser pour améliorer le projet de PLU, et pour que les Montrougiens y soient davantage associés.

Courrier des lecteurs

PD: mon cher Jean Paul, je suis désolé de te le dire, mais ce programme est un tissu d'âneries. C'est affligeant de voir des gens éduqués montrer une telle ignorance des rudiments de l'économie. Car si on "confisque" les superprofits que se passera-t-il l'année suivante? Est-ce trop demander que d'essayer de prévoir le coup d'après?

Quant à la poursuite de la réduction du temps de travail, le chômage en est son aboutissement ultime: zéro temps de travail. Cordialement quand même. [La fuite des capitaux ? mais il y a longtemps que les grandes entreprises ne font plus appel au marché des capitaux et pratiquent l'autofinancement ; Johnny Halliday se réfugie en Suisse ? Bon voyage, qu'il s'y amuse bien ! Et la réduction du temps de travail, bête noire du Medef et de son porte parole N. S, n'a-t-elle pas créé, dans la période 1997-2002, plusieurs centaines de milliers d'emplois ?] .

ATTAC-Montrouge vous invite à une réunion-débat publique, gratuite et conviviale,

le jeudi 3 mai, à 20H30,

sur le thème :

« l'Europe »,

Les résultats du premier tour

	France Entière	Ile- de- France	Hauts- de- Seine	<i>Rappel 2002</i>	Montrouge	<i>Rappe l 2002</i>	Mala- koff	Ba- gneux	Cha- tillon
Inscrits	42 093 735		904 671		26 299		18259	20437	20466
Votants	35 925 165		786 411						
Exprimés	35 435 825		778 409		22 987		15441	17367	18079
Sarkozy	10 985 888 (31%)	33,8 %	38,3%	<i>23,9 + 6,0% Chirac Madelin</i>	30,3	<i>20,3 +4,5</i>	21,6	22,3	32,8
Royal	9 004 687 (25,4%)	27 ,9%	26,0%	<i>16,7 + 6,5 + 3,4 Jospin ChevTaub</i>	31,1	<i>19,7+ 7,2+ 4,0</i>	34,5	37,1	29,2
Bayrou	6 646 073 18,8 %)	20,0%	21, 3%	<i>8,9%+2,5% Bayrou Lepage</i>	23,4	<i>8,7+ 2,5</i>	19,3	17,8	22,5
Le Pen	3 787 544 (10,7%)	7,5%	5,5%	<i>11,9+1,7% Le Pen Mégret</i>	5,4	<i>11,0+ 1,7</i>	6,5	6,9	5,8
Besancenot	1 472 287 (4,2%)	3,2%	2,5%	<i>3% Besan- cenot</i>	2,8	<i>3,8</i>	4,2	4,6	2,7
De Villiers	810 650 (2,3%)	1,6%	1,3%	<i>1,4% ?Boutin</i>	1,3	<i>1,0</i>	1,3	1,2	1,4
Buffet	691 425 (2%)	1,9%	1,7%	<i>3,4 Hue</i>	1,7	<i>3,1</i>	7,8	5,9	1,4
Voynet	557 857 (1,6%)	1,6%	1,5%	<i>5,8 Mamère</i>	1,7	<i>7,2</i>	1,7	1,3	1,8
Laguiller	476 261 (1,3%)	0,9%	0,7%	<i>3 ,8 Laguiller</i>	0,8	<i>4,4</i>	1,1	1,1	0,5
Bové	464 221 (1,3%)	1,0%	0,8%		1,1		1,4	1,5	0,7
Nihous	417 399 (1,2%)	0,3%	0,3%	<i>0,8% Saint-Josse</i>	0,3	<i>0,7</i>	0,3	0,2	0,2
Schivardi	121 533 (0,3%)	0,2%	0,2%	<i>0,3% Gluckstein</i>	0,2	<i>0,5</i>	0,3	0,3	0,2
NON au référendum 2006	55%	46%	38,1%		40,3%		56,3%	60,1%	43,1%

Sur le site <http://perso.orange.fr/citoyens-a-montrouge> on peut lire notamment d'anciens numéros de cette lettre « Citoyen du monde à Montrouge », et des notes de lecture, (...). Si vous souhaitez que cette lettre mensuelle soit adressée à d'autres personnes de votre connaissance, indiquez leur adresse électronique à jean-paul.alletru@wanadoo.fr. N'hésitez pas à la rediffuser. Si vous souhaitez ne plus la recevoir, ou si vous voulez faire part de réactions, commentaires, informations, faites le savoir par un message à cette même adresse.